

Votre député
René DOSIÈRE

La politique autrement



Mes chers concitoyens,

Vous avez pu me rencontrer personnellement lors des permanences tenues dans vos communes. A cette occasion, vous m'avez soumis vos problèmes en toute simplicité et sans rendez-vous.

De même, j'ai reçu à mon secrétariat tous ceux qui souhaitaient m'entretenir d'une question. Toute lettre envoyée a fait l'objet d'une réponse personnelle.

Une fois par an, je me suis rendu dans chacune des 202 communes de la circonscription pour m'entretenir avec vos élus.

Une fois par mois, j'ai eu le plaisir d'accompagner une cinquantaine de personnes venues découvrir l'Assemblée nationale et son fonctionnement. Ce fut toujours une agréable séance d'instruction civique.

Chaque fois que les difficultés économiques vous ont atteints, mon soutien a été total. C'est actuellement le cas pour les salariés de Sitracco à Pinon et ceux de la Sucrerie d'Aulnois.

Ma présence sur le terrain ne m'a pas conduit pour autant à négliger le travail législatif. Le journal *Libération* a reconnu que j'étais "l'un des députés les plus assidus".

En effet, l'élaboration des lois est un exercice complexe et collectif qui exige une grande disponibilité.

Etre disponible : voilà l'explication de ma présence régulière sur le terrain et à l'Assemblée nationale.

C'est cela faire de la politique autrement. Le cumul des mandats entraîne l'absentéisme à l'Assemblée.

Vous tous qui jugez sévèrement cet absentéisme, choisissez donc un député disponible.

La droite commence à se partager les postes avant même de connaître les résultats. Comme si un sondage pouvait remplacer un bulletin de vote. Elle présente un catalogue de promesses sans aucun chiffre, ni calendrier.

Ce qui en démontre le caractère trompeur.

En ce qui me concerne, pas de promesses illeusoires.
Je tiens simplement à exposer ce que je crois.

1- L'économie au service des hommes

Depuis près de vingt ans, les mesures prises par les divers gouvernements n'ont pas empêché la montée du chômage. Il faut donc faire autrement.

D'abord cesser de sacrifier les salariés qui constituent la première richesse d'une entreprise. Taxer les machines plus que les salaires.

Ensuite, créer les emplois de proximité qui rendent des services quotidiens : aides ménagères, gardiens d'immeubles, entretien des espaces publics, garde des jeunes enfants...

Maintenir l'activité agricole et la vie dans nos villages. La France en a besoin pour l'équilibre de ses paysages.

Notre économie est parmi les plus solides des pays développés : faible hausse des prix (deux fois inférieure à celle de l'Allemagne), commerce extérieur excédentaire et déficit du budget limité.

Ces bons résultats permettent davantage de solidarité dans le partage du travail.

Enfin, les libertés acquises par les femmes dans le domaine du travail et de la maternité doivent être développées.

Et non remises en cause comme le propose la droite qui préconise le retour à la maison. Favorisons plutôt le partage des tâches familiales. Dans ce domaine, des progrès considérables restent à accomplir.

Pour être créatrices d'emplois, ces réformes devront être négociées dans le cadre européen.

2- Un Etat au service des citoyens

La montée de l'individualisme et la recherche de la rentabilité financière conduisent à l'écrasement des plus faibles : individus, groupes et régions.

C'est pourquoi je crois en une société où l'Etat demeure le garant de l'intérêt public. A lui d'assurer l'aménagement harmonieux des territoires, notamment sur le plan écologique. A lui de corriger les inégalités. A lui d'assurer la solidarité entre les générations et la protection contre la maladie.

Il ne faut donc pas diminuer les pouvoirs de l'Etat, qu'il s'agisse de ses fonctionnaires ou de ses moyens financiers. Il faut les rendre plus présents et les répartir plus équitablement. Notamment dans le monde rural qui occupe et fait vivre l'essentiel du territoire national.

3- Un pays au service du monde

La plus grande menace pour la paix de notre planète provient du déséquilibre croissant entre pays pauvres et pays riches. Cette misère est la source de migrations dangereuses pour la cohésion sociale des pays de départ et d'arrivée. La France, qui a une longue tradition de coopération doit conduire avec ses partenaires européens une politique active de développement. Cette politique doit promouvoir les droits de l'homme et la démocratie et non favoriser le gaspillage et la corruption. Nourrir ceux qui ont faim, voilà un projet ambitieux pour notre agriculture.

Telles sont les convictions profondes qui guideront mon action dans la prochaine Assemblée. Socialiste je suis, socialiste je resterai. Mais cette fidélité à tous ceux qui luttent pour plus de justice ne me rend pas prisonnier d'un comportement partisan. J'entends rester un homme libre. Je l'ai déjà démontré au sujet de la taxe départementale sur le revenu, par exemple.

En réclamant une transformation des comportements politiques pour mieux répondre aux défis du monde moderne, Michel Rocard a ouvert une perspective d'avenir dans laquelle je m'investirai pleinement.



Suppléant

Daniel CHARLES

47 ans, attaché commercial
Maire de Roucy

Mes chers concitoyens,
ensemble nous avons commencé un travail important.
Je compte sur votre soutien le 21 mars
pour que nous puissions le poursuivre en commun,
sans exclusive et sans sectarisme.

Alliance des Français pour le progrès



Vu, les candidats